

# La Culture Des Vocations

— ET —

## la Communion fréquente <sup>(1)</sup>

Une des plus graves préoccupations de ceux que l'Esprit-Saint a choisis pour gouverner l'Eglise de Dieu, c'est de trouver, dans les rangs du sacerdoce, des collaborateurs assez nombreux pour travailler efficacement à la moisson du Seigneur.

Sans rechercher les causes qui éloignent du sanctuaire beaucoup de jeunes gens qui paraissent avoir reçu la plus belle vocation, qu'il nous soit permis d'attirer l'attention sur l'avis que l'autorité diocésaine adressait, il y a trois ans, au clergé du diocèse de Tournai : " C'est maintenant un devoir " d'intérêt général de travailler à combler les vides que l'âge, " la maladie et la mort font constamment dans les rangs du " ministère actif."

On peut espérer que la propagation de la communion fréquente au sein de la Jeunesse catholique sera un précieux auxiliaire pour le recrutement sacerdotal.

Toute la vie sacerdotale a pour centre l'autel et le Tabernacle. Rien d'étonnant que des rapports intimes et permanents s'établissent entre la sainte Eucharistie et son futur ministre à partir du moment où celui-ci veut répondre à l'appel divin.

La question de la communion, et, plus explicitement encore, la question de la communion fréquente est donc intimement liée à celle des vocations. Montrer l'influence que l'une peut exercer sur l'autre, tel est le but de ce rapport. Notre point de départ sera la division généralement adoptée en la matière :

1. Il faut *préparer le terrain* aux vocations ;
2. Il faut *sem*er les vocations ;
3. Il faut les *cultiver* (2).

---

(1) Rapport présenté au Congrès eucharistique.

(2) Lire à ce sujet les excellents ouvrages de Delbrel et de Rousseau : DELBREL J., *Des vocations sacerdotales et religieuses dans les collèges ecclésiastiques*. Paris, Poussielgue, 1900. 3ème édition ; — ROUSSEAU H., *L'Œuvre des vocations ou la question vitale du recrutement*. Paris, Lecoffre, etc.